

Juin 2012



منظمة الأغذية
والزراعة للأمم
المتحدة

联合国
粮食及
农业组织

Food and
Agriculture
Organization
of the
United Nations

Organisation des
Nations Unies
pour
l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная
организация
Объединенных
Наций

Organización
de las
Naciones Unidas
para la
Alimentación y la
Agricultura

COMITÉ DES PÊCHES

Trentième session

Rome (Italie), 9-13 juillet 2012

Vision de l'avenir

Résumé

Le présent document résume deux documents concernant la vision de l'avenir, récemment établis par le Département des pêches et de l'aquaculture (FI) et portant sur 1) les pêches de capture et 2) l'aquaculture. Il examine la situation actuelle et les évolutions possibles ainsi que les grands facteurs dont on prévoit qu'ils auront une incidence sur les pêches et l'aquaculture. Ce sont des documents de travail dans lesquels on s'est efforcé d'envisager l'avenir des pêches et de l'aquaculture afin d'identifier les défis, les modalités selon lesquelles ils devraient être traités et selon lesquelles les problèmes pourraient être résolus de manière que les objectifs futurs soient atteints et qui contiennent des idées et des aspirations en ce qui concerne le secteur des pêches. Pour la préparation de ce document, on s'est appuyé sur le Processus de réflexion stratégique de l'Organisation décrit en détail dans le document COFI/2012/12.1, l'accent étant mis sur l'adaptation de ses incidences sur les pêches et l'aquaculture décrite dans le document COFI/2012/12.2. Ces documents ne relèvent pas des politiques de la FAO et il ne s'agit pas non plus de déclarations définies et convenues de vision et de mission, mais plutôt d'outils de planification des travaux de nature à faire en sorte que ceux-ci soient mieux adaptés aux défis à venir.

Le Comité est invité à:

- formuler des observations sur la vision d'ensemble de l'avenir et les éléments des visions de l'avenir présentés;
- se prononcer sur la pertinence des facteurs présentés comme allant influencer sur l'évolution des pêches et de l'aquaculture;
- formuler des observations sur le rôle de la FAO concernant les défis à relever en matière de production aquacole et halieutique; et
- donner des avis pour aider la FAO à fixer les priorités de ses activités en matière de pêche et d'aquaculture.

Le tirage du présent document est limité pour réduire au maximum l'impact des méthodes de travail de la FAO sur l'environnement et contribuer à la neutralité climatique. Les délégués et observateurs sont priés d'apporter leur exemplaire personnel en séance et de ne pas demander de copies supplémentaires. La plupart des documents de réunion de la FAO sont disponibles sur internet, à l'adresse www.fao.org.

CONTEXTE

1. La FAO, par l'intermédiaire de son Département des pêches et de l'aquaculture (FI), a entrepris d'élaborer une vision de l'avenir des pêches et de l'aquaculture afin:

- d'aider la FAO à asseoir sa place de chef de file en ce qui concerne l'indication des grandes préoccupations mondiales dans les domaines des pêches et de l'aquaculture;
- de cerner les moteurs et les principaux facteurs qui auront une influence sur la société, l'environnement, et, par là même, l'aptitude et le rôle de la FAO dans le domaine des pêches et de l'aquaculture responsable;
- de participer aux activités actuelles de planification stratégique et de tirer tout le parti des résultats de ses activités.

2. Quatre documents concernant la vision de l'avenir sont prévus. Dans un premier temps, deux de ces documents portant sur les pêches de capture et l'aquaculture ont été rédigés. On s'efforce d'y envisager l'avenir des pêches et de l'aquaculture à l'horizon 2050. Cependant, faute de données économiques et d'informations essentielles, il n'a pas été possible de prévoir la production de l'aquaculture à l'horizon 2050. Par conséquent, le plus souvent, la vision de l'aquaculture a été ramenée à l'horizon 2030.

3. Deux autres documents relatifs à la vision sont aussi prévus – l'un consacré à la réunion et à la diffusion d'informations, l'autre, à la commercialisation et aux problèmes après capture ou récolte. Ces quatre documents du Département ne seront pas figés et seront régulièrement mis à jour en fonction des nouveaux défis et des occasions qui se présentent dans le secteur des pêches et de l'aquaculture.

4. Ces documents sont préparés dans le contexte du Processus de réflexion stratégique lancé par le Directeur général de la FAO en janvier 2012 afin de déterminer l'orientation stratégique future de l'Organisation et d'alimenter l'examen de l'actuel Cadre stratégique 2010-2019 selon un processus décrit en détail dans le document COFI/2012/12.1, l'accent étant mis sur l'adaptation de ses incidences pour les pêches et l'aquaculture telles qu'elles sont exposées dans le document COFI/2012/12.2.

CONTRIBUTION DES PÊCHES ET DE L'AQUACULTURE À L'ALIMENTATION DANS LE MONDE

5. La faim et la malnutrition étant identifiées comme deux des principaux problèmes auxquels se heurtent les pauvres dans le monde, le défi que les gouvernements et les communautés du développement international sont appelés à relever, étant donné la forte croissance démographique, est de savoir s'il y aura une sécurité alimentaire et nutritionnelle suffisante pour tous. Il est extrêmement grave qu'une grande partie de la population mondiale souffre actuellement de formes multiples de malnutrition. La tendance à la détérioration de la sécurité alimentaire mondiale a atteint un niveau inquiétant en 2009, lorsque plus d'un milliard de personnes – le « bottom billion », soit un sixième de l'humanité, souffrait de sous-alimentation. Cela tenait à l'essoufflement mondial de l'économie, renforcé par les crises alimentaires et énergétiques, qui ont amoindri les revenus et les possibilités d'emploi des pauvres, et ont donc sensiblement réduit leur accès aux aliments. Ces crises frappent de plein fouet les zones rurales du monde, où vivent et travaillent 70 pour cent de ceux qui souffrent de la faim dans le monde. La majorité des personnes sous-alimentées (62 pour cent) se trouvent dans la région Asie-Pacifique, caractérisée par les plus importantes concentrations de populations. En Afrique, on constate que le changement climatique réduit la production agricole, en particulier dans les zones touchées par la sécheresse.

6. On a estimé que pour que l'on puisse nourrir la population mondiale en 2050, il faut que la production agricole, issue principalement des cultures, de l'élevage et des pêches, y compris l'aquaculture, augmente au moins de 60 pour cent. Y parvenir constitue un véritable tour de force pour l'humanité lorsqu'on sait qu'un nombre inquiétant de personnes souffre encore de la faim et de la pauvreté. Il est donc crucial de trouver maintenant des possibilités d'atténuer la pauvreté et de renforcer la sécurité alimentaire grâce à l'agriculture, et notamment aux pêches et à l'aquaculture.

7. Les aliments issus des ressources aquatiques ont un rôle important à jouer dans la filière des approvisionnements et la chaîne de valeur en établissant un lien entre les écosystèmes, le développement économique et le bien-être humain. En 2010, le secteur des pêches de capture a produit 89,5 millions de tonnes de poisson, employé directement plus de 34 millions de personnes et contribué aux moyens d'existence de plus de 200 millions de personnes dans les pays en développement. Les ressources naturelles sur lesquelles repose ce secteur sont soumises à une pression considérable, en particulier sous l'effet d'activités humaines, et bon nombre des caractéristiques actuelles du fonctionnement de ce secteur sont considérés comme non viables. Dans le domaine de l'aquaculture, 59,9 millions de tonnes de poisson destiné à la consommation humaine, d'une valeur de 119,4 milliards d'USD, ont été produites en 2010, assurant l'emploi direct et indirect de plus de 12 millions de personnes de par le monde. Il sera indispensable que la production continue à augmenter pour satisfaire une demande croissante de poisson et la fourniture des ressources nécessaires et l'accès à celles-ci vont assurément être difficiles. Les pêches et l'aquaculture fournissent environ 16 pour cent des protéines animales dans le monde et sont d'importantes sources de sels minéraux et acides gras essentiels.

POSSIBILITÉS ET DÉFIS QUI SE PRÉSENTENT À LA FAO

8. Pour l'Organisation, les défis ne manquent pas lorsqu'il s'agit d'aider les États Membres à satisfaire la demande croissante de poisson attendue pour les prochaines décennies. Il est nécessaire d'élaborer une vision solide afin d'insérer les problèmes dans leur contexte, de donner des avis aux États Membres et d'élaborer et d'appuyer des mesures de nature à promouvoir le changement et à préserver les ressources.

9. Le processus de planification stratégique a abouti à l'élaboration d'une vision d'ensemble du secteur des pêches et de l'aquaculture:

Un monde dans lequel l'utilisation responsable et durable des ressources halieutiques et aquacoles apporte une contribution appréciable au bien-être, à la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté des populations humaines.

10. Pour concrétiser cette vision, un énoncé de mission pour les activités de la FAO dans ce secteur a été formulé:

« Renforcer la gouvernance mondiale, les capacités de gestion et les capacités techniques des Membres et conduire les efforts visant à créer un consensus pour améliorer la conservation et l'utilisation des ressources aquatiques. »¹

11. De l'avis général, le contexte du développement durable repose sur trois principaux « capitaux »: les *ressources naturelles*, la *valeur humaine et sociale* et le *capital économique et financier*, entre lesquels on peut, selon certaines modalités, opérer des compromis au cours du développement². Dans ce contexte, il est tenu compte des caractéristiques essentielles des systèmes de ressources naturelles et des conditions dans lesquelles les éléments renouvelables et non renouvelables peuvent être utilisés et gérés pour créer et obtenir des avantages socioéconomiques durables et résilients. Les éléments essentiels dans le cadre desquels la FAO est appelée à contribuer à la concrétisation de la vision en ce qui concerne les pêches de capture et l'aquaculture peuvent être répartis entre deux grandes catégories:

- assurer le bien-être de l'écosystème – ressources biologiques et physiques et services écosystémiques;
- assurer le bien-être humain – sécurité alimentaire, réduction de la pauvreté, moyens d'existence diversifiée, autodétermination et bonheur.

12. Il y a un élément primordial et qui interagit avec ces deux points et avec les facteurs du capital économique/financier: il s'agit de la *gouvernance* – le dispositif institutionnel qui intègre les actions et processus aboutissant à la concrétisation de la pêche et de l'aquaculture responsables.

¹ Site web de la FAO: <http://www.fao.org/fishery/about/fr>.

² Sommet mondial pour le développement durable (SMDD), 2008.

L'AVENIR: LES MOTEURS DU CHANGEMENT ET LEURS INCIDENCES POUR LA PRODUCTION HALIEUTIQUE DESTINÉE À LA CONSOMMATION HUMAINE

13. On trouve dans diverses publications un examen des scénarios futurs concernant l'offre et la demande d'aliments³ dans le cadre duquel six grands ensembles de moteurs peuvent être identifiés pour les pêches et l'aquaculture.

- La croissance démographique mondiale – une population de 8 milliards d'habitants en 2030 et probablement 9 milliards d'ici à 2050 – l'essentiel de la croissance étant le fait des pays à revenu intermédiaire; l'intensification de l'organisation; la croissance démographique subissant principalement l'influence du degré d'éducation des femmes ainsi que du produit intérieur brut (PIB);
- les variations du revenu et de la demande par habitant – augmentation du PIB et augmentation de la demande de poisson et de produits halieutiques, en particulier en Asie de l'Est et du Sud;
- la gouvernance de la production vivrière – l'aptitude potentielle des secteurs public et privé et de la société civile à agir collectivement et de façon holistique pour gérer les ressources et les processus de production;
- le changement climatique et les répercussions et l'efficacité des stratégies d'adaptation et d'atténuation des effets;
- la concurrence qui s'exerce pour l'obtention des ressources-la demande mondiale d'énergie et d'eau douce pourrait doubler d'ici à 2050. L'agriculture utilise actuellement 70 pour cent des ressources en eau douce;
- l'évolution des valeurs et de l'éthique des consommateurs – qui a une incidence sur les choix des aliments et les options en matière de politiques pour les questions relatives à la durabilité environnementale, au bien-être des animaux, au commerce équitable, à l'équité, aux biotechnologies.

14. D'ici à 2050, la demande globale d'aliments va progresser de 60 pour cent par rapport au chiffre de 2009, soit environ 1 pour cent par an à l'échelle mondiale et jusqu'à 2 pour cent par an dans les pays en développement. Dans ces derniers, la consommation de poisson va augmenter, d'après les estimations, de 1,5 pour cent par an jusqu'à 2020⁴. Le taux de progression est encore plus élevé actuellement et la croissance de la consommation va être encore plus influencée par les variations de revenus au fur et à mesure du tassement de la croissance démographique. Dans les pays développés, la demande ne va pas progresser aussi rapidement et la croissance de la consommation de poisson devrait être plus lente en Afrique qu'ailleurs.

15. La production mondiale des pêches de capture s'est stabilisée à 90 millions de tonnes environ, mais il y a probablement d'importantes quantités non consignées, en particulier issues des eaux intérieures (SOFIA 2010) et de la pêche illicite, non déclarée et non réglementée. Il est probablement possible d'accroître la production en exploitant de nouveaux stocks de poisson, par exemple mésopélagiques, en améliorant la gestion des pêches, et notamment celle des captures accessoires. Par exemple, selon Ye et al.⁵, 16,5 millions de tonnes de production supplémentaire des pêches de capture pourraient être attendus si les objectifs du Sommet mondial pour le développement durable (SMDD) en matière de pêche étaient atteints. La perte annuelle estimative de 50 milliards d'USD des pêches de

³ Foresight 2011; Christopher L. Delgado, Nikolas Wada, Mark W. Rosegrant, Siet Meijer, Mahfuzuddin Ahmed (2003) Outlook for Fish to 2020: Meeting Global Demand. A 2020 Vision for Food, Agriculture, and the Environment Initiative. International Food Policy Research Institute. Washington, D.C., États-Unis et WorldFish Center, Penang, Malaisie, octobre 2003. OECD/FAO (2009). Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2009-2018. Siw a Msangi et Mark W. Rose grant (2012). 2020 Conference: Leveraging Agriculture for Improving Nutrition and Health, February 10-12, 2011; New Delhi, Inde. 2020 Conference Paper 3.

⁴ Delgado, C.L., N. Wada, N.W. Rosegrant, S. Meijer, et M. Ahmed. 2003. Fish to 2020: supply and demand in changing global markets. International Food Policy Research Institute and WorldFish Center. WorldFish Center Technical Report 62.

⁵ Ye et al. Rebuilding global fisheries: The World Summit Goal, costs and benefits (Article in press). Ye, Y., Cochrane, K., Bianchi, G., Willmann, R., Majkowski, J., Tandstad, M., Carocci, F. *Fish and Fisheries*.

capture maritimes pourrait être évitée si la capacité de pêche était réduite et ramenée à des niveaux durables. Les améliorations en matière de pêche, notamment l'empoisonnement issu d'installations d'aquaculture, la modification de l'habitat et l'utilisation d'espèces non locales peuvent être envisageables pour augmenter la production dans certains cas. À l'heure actuelle, un tiers des captures maritimes (27 millions de tonnes) entre dans la composition d'aliments pour animaux sous forme de farine et d'huile de poisson; une utilisation directe de ces espèces pour la consommation humaine plutôt que pour la production d'animaux prisés et de poissons pourrait contribuer puissamment à la lutte contre la faim. Si ce n'est pas le cas, il est très probable que des disponibilités importantes de poisson nécessaires pour répondre à une demande accrue devront être issues de l'aquaculture, le secteur de production vivrière qui connaît la plus forte croissance dans le monde.

16. Les prix du poisson destiné à la consommation humaine subissent actuellement une forte hausse à l'exception de certains poissons en boîte et d'espèces telles que les crevettes et le saumon⁶. Ces deux dernières espèces sont maintenant couramment produites par l'aquaculture, ce qui va de plus en plus avoir une incidence sur les prix du poisson, la demande de pêche de capture et les incitations à la pêche. Il peut y avoir des hausses de prix en valeur réelle, mais le coût des intrants a toute probabilité d'augmenter aussi, et la rentabilité de la pêche va être une question importante dans les activités et les résultats futurs. La fourniture de poissons à faible prix (principalement pélagiques), habituellement issus des pêches de capture, sera également une question importante pour l'accès aux aliments et la sécurité alimentaire d'une part, et pour le maintien de la croissance de l'aquaculture, d'autre part.

17. La croissance démographique et l'expansion économique vont exercer une forte pression sur les écosystèmes aquatiques mondiaux dans des scénarios futurs très divers. Cela est particulièrement le cas des écosystèmes d'eau douce, dans lesquels la disponibilité de l'eau, dans 30 pour cent des cours d'eau du monde, devrait baisser, sous l'effet de prélèvements accrus et du changement climatique. Ce dernier va encore aggraver les effets en accroissant la disponibilité d'eau dans certaines zones et en la réduisant dans d'autres. L'acidification des océans imputable au changement climatique va également avoir une incidence sur les écosystèmes marins et côtiers, touchant certains groupes d'animaux et les réseaux trophiques auxquels ils appartiennent. La hausse du niveau des mers est la menace la plus probable (et la mieux prévue) pour les basses terres et les zones côtières. Dans certaines régions du monde, cette hausse va menacer les pêches continentales et l'aquaculture, mais elle peut aussi offrir de nouvelles possibilités dans certains domaines tels que les pêches maritimes et l'aquaculture pour l'utilisation de zones côtières précédemment occupées par l'agriculture.

18. Même si les prévisions posent d'immenses défis en ce qui concerne la production vivrière mondiale, la contribution du poisson à l'alimentation dans le monde en 2012 s'établit, d'après les estimations, à 19,2 kg par personne, assurant à plus de 3 milliards de personnes 20 pour cent au minimum de leur apport moyen en protéines animales. Cette augmentation tient essentiellement à la progression constante de la production aquacole. La part du poisson d'élevage dans le poisson destiné à la consommation humaine était de 47 pour cent en 2010 et devrait atteindre 51 pour cent en 2015 et près de 54 pour cent en 2020.

19. Sur la consommation actuelle de 18,6 kg de poisson par habitant, 9,5 kg sont issus de la pêche et 9,1 kg de l'aquaculture. Étant donné que les populations ont tendance à consommer davantage de poisson lorsque leurs revenus augmentent, la consommation nationale de poisson par habitant va probablement augmenter. Pour tenir compte des incidences possibles de la croissance du revenu sur la consommation de poisson, la FAO a élaboré un modèle économétrique afin d'utiliser les données rétrospectives des modes de consommation de poisson des pays et des caractéristiques du revenu pour estimer l'« élasticité revenu » de la demande de poisson de ces pays qui permet de mesurer la variation en pourcentage de la demande de poisson amorcée par une variation en pourcentage du revenu par habitant.⁷ L'analyse a montré que si l'aquaculture pouvait maintenir son taux de croissance actuelle, il

⁶ Perspectives de l'alimentation 2012. Perspectives de l'alimentation, mai 2012, FAO.
<http://www.fao.org/docrep/015/al989f/al989e00.pdf>.

⁷ La valeur de l'élasticité-revenu indique que toutes choses égales d'ailleurs, une augmentation de 1 pour cent du revenu par habitant entraînerait une augmentation de 1 pour cent de la demande de poisson.

y aurait suffisamment de poisson pour nourrir la population croissante en tablant sur la consommation actuelle par habitant. Cependant, lorsqu'on tient compte à la fois de la croissance démographique et de la croissance du revenu (PIB), même si l'aquaculture pouvait conserver son taux de croissance actuel, il n'y aurait pas suffisamment de poisson pour nourrir les populations plus nombreuses et plus aisées au taux actuel de consommation, même en limitant l'horizon à 2030.

20. Il existe une relation étroite entre la production des pêches de capture et la production de l'aquaculture, car l'aquaculture avec aliments d'appoint, qui représente quelque 75 pour cent de la production aquacole actuelle, utilise de grandes quantités de farine et d'huile de poisson, lesquelles sont en grande partie tributaires des pêches de capture maritimes. Une récente prévision de la production halieutique fondée sur différentes structures de la consommation de la demande de poisson⁸ a permis d'aboutir à cinq scénarios en ce qui concerne le développement de l'aquaculture: « efficacité de substitution », « aquaculture à croissance lente », « aquaculture à croissance normale », « aquaculture à croissance rapide » et « catastrophe écologique ». Ces scénarios ont été utilisés pour prévoir les prix de la farine et de l'huile de poisson connexes en partant de l'hypothèse initiale selon laquelle le système de production-consommation de farine de poisson est relativement stable. Ils prévoient également que le changement climatique aboutira à une augmentation mondiale faible (6 pour cent) des captures potentielles de « poissons de grande taille » et une croissance potentielle d'environ 3,6 pour cent de la production de farine de poisson d'ici à 2050, à l'échelle mondiale.

21. Cependant, l'étude met en garde contre l'épuisement séquentiel des pêcheries de petits pélagiques que pourraient déclencher de très fortes hausses de prix (le scénario de la « catastrophe écologique »). Dans cette éventualité, à court terme, l'incitation économique à dépasser le rendement maximal viable est très forte, ce qui risque d'aboutir à un accroissement des capacités de pêche et à l'épuisement rapide des ressources. Ces scénarios seraient catastrophiques pour l'aquaculture si la dépendance à l'égard de la farine et de l'huile de poisson restait aussi forte qu'aujourd'hui. Néanmoins, compte tenu de la tendance actuelle à une certaine réduction de l'emploi de farine de poisson dans les aliments pour l'aquaculture, découlant de l'emploi accru d'autres protéines végétales ou animales, il est improbable que la farine de poisson devienne un facteur limitant pour la production aquacole dans les décennies à venir. Cependant, la production accrue de poissons se trouvant dans les premiers maillons de la chaîne alimentaire et qui nécessitent moins de ressources pour être nourris (par exemple espèces herbivores et omnivores) et l'utilisation de systèmes de production intégrés, tels que l'aquaculture multitrophique intégrée, qui optimiseront utilisation des ressources, sont les meilleurs moyens d'accroître durablement la production mondiale de poisson, en particulier pour la sécurité alimentaire, sans exercer de pression ultérieure sur les ressources aquatiques.

CE QU'IL FAUT FAIRE POUR CONCRÉTISER LA VISION

22. Pour les pêches de capture et l'aquaculture, il faudra que le *bien-être de l'écosystème* et le *bien-être humain* soient incorporés dans la vision à l'horizon 2050. L'objectif de l'élément de la vision relatif au bien-être écologique est que *les écosystèmes aquatiques sont utilisés de façon optimale pour obtenir et maintenir les avantages sociaux, économiques, alimentaires et les services écosystémiques*. Cet objectif s'appuie sur le principe selon lequel le maintien de la biodiversité et des services écosystémiques est essentiel pour maximiser les avantages sociaux et économiques. Étant donné également que des systèmes aquatiques sont utilisés pour toutes sortes d'activités humaines, l'objectif ne peut être significatif que s'il est pleinement partagé par tous.

23. Il est possible d'identifier des moyens de parvenir à cet objectif, chacun ayant des contraintes et des possibilités qui lui sont propres et à l'avenir, chacun influencé par différents moteurs tels que la croissance démographique, les revenus et la concurrence pour les ressources. L'amélioration de la gouvernance et des opérations ainsi que des informations sera essentielle.

⁸ Merino, G., Barange, M., Blanchard, J.L., Harle, J., Holmes, R., Allen, I., Allison, E.H., Rodwell, L.D. 2012. In press in *Global Environmental Change*. Can marine fisheries and aquaculture meet fish demand from a growing human population in a changing climate? <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0959378012000271>.

24. L'objectif de l'élément de la vision relatif au *bien-être humain* est que les pêches de capture et l'aquaculture produisent et alimentent des avantages optimaux pour la collectivité. Les avantages sont liés aux dimensions économiques, sociales, culturelles et autres du bien-être humain. L'objectif comprend des dimensions humaines, sociales et institutionnelles, et a comme condition préalable un système efficace et socialement interactif de pratiques optimales de gestion des pêches et d'aquaculture. Les objectifs de la FAO donnent la priorité à la sécurité alimentaire, à la lutte contre la pauvreté et à la protection des groupes de population les plus vulnérables. Les diverses dimensions des pêches et de l'aquaculture, à savoir le développement socioéconomique, la sécurité alimentaire et nutritionnelle, les aspects culturels et religieux, ne peuvent pas être renforcées simultanément. Les pays doivent, dans le cadre de leur stratégie, parvenir à des compromis entre ces dimensions. L'établissement d'un équilibre entre ces objectifs nécessite des décisions politiques et, si possible, les processus de politiques en jeu devraient être fondés sur des principes et des éléments probants solides.

25. La gouvernance a un rôle essentiel à jouer pour concrétiser la vision du bien-être de l'écosystème et du bien-être humain. La grande incertitude et l'importante instabilité qui caractérisent l'avenir ne peuvent au mieux être affrontées que par la communauté mondiale qui se consacre vigoureusement à une gestion avisée. Le passage à une bonne gestion comportera des interventions à court, moyen et long termes.

Moyens de concrétiser la vision concernant les pêches de capture

26. En tant que dernier grand secteur vivrier fondé sur l'utilisation de ressources sauvages, les pêches de capture sont très fortement tributaires de la santé et de l'utilisation durable des écosystèmes aquatiques, et sont particulièrement menacées par les pratiques non viables de grande ampleur. Les principaux moteurs de la surpêche sont notamment l'absence de système de gestion digne de ce nom, d'où un accès sans restriction aux ressources halieutiques, une capacité de pêche excessive et des pratiques de pêche non durable. Pour concrétiser cette vision, il faut traiter les facteurs suivants⁹:

- insuffisance de la gouvernance à la fois dans le domaine des pêches et dans l'ensemble des institutions sociales et environnementales et des secteurs professionnels;
- absence d'autres moyens d'existence, en particulier dans les zones rurales ou difficultés de mise en place de systèmes de déclassement, en particulier dans les pays pauvres;
- octroi de droits mal adapté aux contextes social et économique de la pêche;
- connaissance limitée des ressources, de leur écosystème et des communautés humaines;
- accès plus large aux marchés pourrait aussi favoriser la surexploitation en incitant les pêcheurs à prendre des quantités supérieures à celles nécessaires pour satisfaire la demande locale¹⁰.

27. Les actions ci-après, concernant à la fois le bien-être de l'écosystème et le bien-être humain, joueront un rôle essentiel dans la réalisation de la vision:

- améliorer la planification de l'utilisation des terres et des eaux afin d'améliorer la productivité et la valeur de l'écosystème;
- mettre en place de nouvelles pêcheries lorsque cela est possible et en utilisant une approche écosystémique;
- mettre au point des technologies de nature à rendre la pêche de capture plus sûre et plus respectueuse de l'environnement;
- renforcer les effets bénéfiques des interactions entre l'aquaculture et les pêches;
- réduire la pauvreté et assurer des moyens d'existence qui soient résilients face aux changements environnementaux et économiques;
- assurer la participation des pêcheurs, des travailleurs du secteur des pêches et autres parties prenantes à la prise de décision;

⁹ La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture. SOFIA 2010. Département des pêches et de l'aquaculture de la FAO. Rome, 2010.

¹⁰ Caddy et Cochrane. 2001. A review of fisheries management past and present and some future perspectives for the third millennium Caddy, J.F., Cochrane, K.L. 2001. Ocean and Coastal Management 44 (9-10), pp. 653-682.

- reconnaître la pêche artisanale dans les politiques sectorielles et intersectorielles et les instances de prise de décision et faire en sorte que sa contribution à l'économie nationale et à la sécurité alimentaire soit reconnue, appréciée et améliorée;
- *éliminer la surcapacité de pêche et les subventions qui accroissent l'effort de pêche;*
- renforcer les organisations régionales de gestion des pêches afin de gérer comme il convient les ressources, et notamment des espèces grandes migratrices et les stocks chevauchants;
- assujettir les pêches de loisirs à la gestion générale des pêches;
- veiller à ce que le poisson prélevé satisfasse aux normes internationales en matière de qualité, de sécurité sanitaire et de protection du consommateur;
- aider à faire en sorte que les communautés de pêcheurs (et les pays) soient moins vulnérables et mieux en mesure de se préparer aux impacts des catastrophes naturelles, notamment celles qui sont liées au changement climatique, et d'y réagir;
- promouvoir le rôle des femmes dans les communautés de pêcheurs afin qu'elles réalisent tout leur potentiel de membres productifs de la société;
- enfin, éliminer le travail inapproprié des enfants (par exemple le travail forcé ou le travail qui empêche le développement de tout le potentiel de l'enfant) du secteur des pêches de capture.

28. Pour les pêches de capture, la gouvernance a un rôle particulièrement important à jouer dans la concrétisation de la vision à court, à moyen et à long termes. L'approche écosystémique des pêches offre un cadre permettant de concrétiser les objectifs de haut niveau grâce un processus participatif de gestion qui tienne compte des trois piliers du développement durable, à savoir les piliers écologique, social et économique. Le cadre à appliquer à certaines pêcheries ou zones encourage la contextualisation des priorités en ce qui concerne les mesures à prendre. Les mesures prioritaires peuvent notamment être les suivantes:

- mesures transitoires à court terme:
 - consultation et sensibilisation;
 - réduction de l'effort de pêche;
 - redéploiement des pêcheurs;
 - évaluation des stocks, décisions de gestion et mise en application;
 - mise en place de systèmes de gouvernance fondés sur les connaissances locales et autorégulés.
- Mesures transitoires à moyen terme:
 - passer à un système de gestion des pêches plus formel, axé sur les droits;
 - améliorer l'efficacité de la flotte restante.
- Mesures transitoires à long terme et perspectives:
 - formation de dispositifs spécialisés et pointus par de petits groupes et des groupes plus importants de pêcheurs;
 - établissement de liens entre les intérêts publics, privés et de la société civile dans les eaux intérieures, côtières et au large, de façon que les pêches n'aient plus un caractère de compétition mais se transforment en une coopération pleine et entière, de façon à maximiser la valeur des captures pendant toute l'année;
 - renforcement de la bonne gestion de l'environnement et adoption de cadres éthiques qui respectent la nature et la dignité humaine.

Moyens de concrétiser la vision de l'aquaculture

29. Divers moteurs ont contribué à la croissance spectaculaire de l'aquaculture que l'on a observée ces dernières décennies.

Selon un certain nombre de publications et d'études récentes¹¹, l'importance relative des facteurs ou des moteurs de croissance varie selon l'endroit et le contexte et si chacun d'entre eux a une influence

¹¹ FAO. 2011. Muir et al. 2009. (FTP 500/1); FAO/NACA, 2012. *Farming the Waters for People and Food*. R.P. Subasinghe, J.R. Arthur, D.M. Bartley, S.S. De Silva, M. Halwart, N. Hishamunda, C.V. Mohan et P. Sorgeloos, (sous la direction de) Proceedings of the Global Conference on Aquaculture 2010, Phuket, Thaïlande. 22-25 septembre 2010. FAO, Rome et NACA, Bangkok. 896 pp.

qui peut être définie, les caractéristiques positives de tous sont généralement nécessaires. Les principaux moteurs sont notamment les suivants:

- disponibilité initiale d'eau continentale, de lagunes et de baies abritées, qualité appropriée de l'eau, température adéquate pour la production et apport d'éléments nutritifs pour les coquillages et autres systèmes;
- disponibilité ou possibilités d'améliorer les transports, l'énergie, les communications, l'accès aux principaux marchés, bon système d'information, structures d'appui scientifique;
- demande soutenue et prix élevés pour certaines espèces sur les marchés traditionnels offrant des objectifs initiaux aux producteurs; croissance régulière des marchés développés des principales espèces;
- techniques nouvelles et s'implantant rapidement pour la production des écloséries, l'élevage, les aliments, les étangs, les cages et autres systèmes de culture; amélioration des systèmes traditionnels;
- investissements locaux, nationaux et régionaux, privés, commerciaux et institutionnels; incitations et programmes d'appui au développement;
- noyau initial de compétences techniques essentielles, acquises auprès de sociétés pionnières et de centres de développement; niveau croissant des compétences de gestion dans les groupes restreints;
- environnement généralement positif et axé sur l'anticipation, fournissant des apports à la recherche stratégique, s'adaptant à l'évolution des besoins des secteurs et mettant en place des systèmes juridiques et réglementaires;
- appui institutionnel efficace et vulgarisation dans le domaine de la santé des animaux aquatiques.

30. Il y a également un grand nombre de moteurs de l'efficience de la production. De façon générale, on peut regrouper ces moteurs dans la catégorie « biotechnologies » – fondée sur l'organisme faisant l'objet de l'élevage et sur ses interactions environnementales avec l'amélioration des résultats du système de production, et sur les variations assez générales d'efficacité sectorielle. Dans les secteurs de l'aquaculture moderne, les biotechnologies ont été particulièrement privilégiées et on peut s'attendre à ce qu'elles exercent un effet sensible pour un développement durable du secteur. Il s'agit notamment de la sélection et de la génétique, du nourrissage efficace et de la gestion des aliments, du diagnostic des maladies et de la gestion sanitaire, et d'autres avancées technologiques pilotées par le développement et la recherche.

31. Même si l'on a obtenu une bonne progression en ce qui concerne l'expansion, l'intensification et la diversification de l'aquaculture, le secteur est confronté à une série de problèmes et de défis essentiels qui doivent être traités en amont pour que soit réalisé l'objectif d'une production durable et d'une fourniture équitable de poisson destiné à la consommation humaine visant à répondre à la demande croissante. Ces défis sont les suivants: a) disponibilité et accessibilité d'un large éventail de ressources naturelles à des coûts abordables; b) disponibilité viable et rentable d'aliments économiquement de qualité obtenus avec une dépendance réduite à l'égard du poisson sauvage, c) disponibilité suffisante et rentable de naissain de qualité; d) amélioration de la lutte contre les maladies et de la gestion sanitaire, e) systèmes de production à faible consommation d'énergie; f) amélioration de la gouvernance et appui institutionnel efficace; g) services financiers solides et h) nécessité d'une approche écosystémique de l'aquaculture de nature à assurer un équilibre approprié entre les objectifs environnementaux et socioéconomiques – une place particulière étant faite à l'équité – et de nature à faciliter l'intégration avec d'autres secteurs et utilisateurs de ressources communes.

32. Techniquement, il y a plusieurs domaines essentiels sur lesquels l'ensemble des parties prenantes du secteur de l'aquaculture devrait mettre l'accent pour un développement durable de l'aquaculture. Ce secteur devrait être généralement considéré comme partie intégrante de l'ensemble du système vivrier et favoriser une approche intégrée de la production d'aliments nutritifs, une répartition équitable et la lutte contre la faim. S'il est nécessaire de mener des recherches supplémentaires pour trouver d'autres sources de protéines pour l'alimentation animale, il est indispensable que l'élevage

d'espèces non nourries soit considérablement accru et que la production d'espèces nourries soit axée sur des espèces herbivores et omnivores, les deux approches ayant une incidence sensible sur la sécurité alimentaire et la création de revenus. La gestion sanitaire et la lutte contre les maladies dans la plupart des systèmes d'aquaculture nécessitent une attention supplémentaire. L'efficacité de la petite aquaculture devrait être améliorée et les petits aquaculteurs ont besoin de moyens supplémentaires. Les systèmes de production et les pratiques devraient être durablement intensifiés en vue d'accroître la production par unité et de réduire le coût de production par unité. L'atténuation des effets du changement climatique et l'adaptation à ceux-ci sont des éléments essentiels.

33. Comme il a été indiqué plus haut, il est nécessaire de mieux comprendre et de favoriser une approche écosystémique de l'aquaculture et de la favoriser¹². Elle pourrait être mise en œuvre à toutes les échelles, dans un groupe local de fermes aquacoles, dans des zones d'aquaculture, dans des pays et des plans d'eau et aux échelles régionale et mondiale. Il faut déployer davantage d'efforts pour assurer des systèmes écosystémiques durables et une amélioration du bien-être humain.

LA VOIE À SUIVRE

34. L'élaboration de la vision des pêches de capture et de l'aquaculture qui figure dans les pages précédentes offre un cadre à des débats et des études supplémentaires de l'avenir des pêches et de l'aquaculture. Certes, il ne s'agit pas d'une vision complète des pêches et de l'aquaculture car les problèmes qui se posent après la capture ou la récolte et au moment de la commercialisation et les systèmes et exigences en matière d'information seront traités dans deux autres documents de la série Vision de l'avenir à l'horizon 2050. Le matériel présenté ici sera révisé au fur et à mesure de la disponibilité de nouvelles informations, de l'évolution des situations et de l'apparition de nouvelles possibilités; il s'agit de *documents évolutifs qui ne sont pas censés avoir le dernier mot* en matière de pêche et d'aquaculture.

35. Il découle de ce qui précède que l'on peut s'attendre à d'importants changements et qu'ils vont nécessiter la mobilisation coordonnée de toute une gamme de ressources, d'investissement, de fonctions institutionnelles et de processus d'élaboration de politiques. Il reste donc fort à faire pour établir un lien entre, d'une part, l'aquaculture et les pêches de capture, les personnes concernées et les problèmes, et d'autre part, les processus généraux de développement, en faisant en sorte qu'il y ait une reconnaissance adéquate de son rôle et que le capital politique nécessaire pour apporter des changements positifs et durables soit là.

36. Un grand nombre de moteurs et de scénarios ont une influence sur l'aquaculture et les pêches de capture d'aujourd'hui et de demain. Il y a également toute une gamme de moyens disponibles pour aider à favoriser le bien-être de l'écosystème et le bien-être humain. Ils n'ont pas tous le même rang de priorité ou de faisabilité et dans de nombreux cas, ils se chevauchent ou interagissent les uns avec les autres. Il faudra établir un rang de priorité entre les actions, dans le contexte du processus de réflexion stratégique de la FAO engagé en 2012. Il est essentiel que la FAO continue à élaborer des partenariats stratégiques avec des organisations pertinentes des pouvoirs publics, d'instituts universitaires, du secteur privé et de la société civile.

37. Parmi les facteurs dont il faut tenir compte lors de l'établissement du rang de priorité entre les actions et les éléments de la vision, il faut citer les suivants:

- fait-il parti du mandat de la FAO et bénéficie-t-il de l'appui des États Membres?
- la FAO bénéficie-t-elle d'un avantage comparatif ?
- Quelle est l'importance et quelles sont les répercussions, du point de vue des pêches responsables et du code de conduite pour une pêche responsable?

38. Un élément essentiel à prendre en compte est que la FAO a les moyens d'élaborer une approche véritablement cohérente qui va dans le sens de ce qui a été exprimé ici en tant que vision positive de l'avenir du secteur.

¹² FAO. 2010. Le développement de l'aquaculture. 4. Une approche écosystémique de l'aquaculture. *FAO Directives techniques pour une pêche responsable*. n° 5, Suppl. 4. Rome, FAO. 2010. 63p.
<http://www.fao.org/docrep/012/i1359e/i1359e00.htm>